



HAL
open science

Avant-propos

Anick Coudart, Serge Cleuziou, Armelle Bonis

► **To cite this version:**

Anick Coudart, Serge Cleuziou, Armelle Bonis. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux Ar-ScAn, 2004, 4, pp.67. hal-02117625

HAL Id: hal-02117625

<https://hal.science/hal-02117625>

Submitted on 15 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Anick Coudart (UMR ArScAn – Protohistoire européenne)
Serge Cleuziou (UMR ArScAn – Du village à l'État)
Armelle Bonis (UMR ArScAn – Du village à l'État)
Les Nouvelles de l'Archéologie. Conseil général du Val-d'Oise)

Dans le cadre du thème 5 « Culture et identité » et de l'ACI « *La construction identitaire dans les sociétés passées et présentes : le rôle de l'archéologie, de l'ethnologie et de l'histoire* » du réseau des Maisons des sciences de l'homme, nos réflexions et ateliers se sont poursuivis.

Les textes réunis ici, autour du thème « Invention de la tradition et construction du rapport au passé » émanent de l'atelier qui s'est tenu à Marseille, les 24 et 25 mai 2002, en collaboration avec la Maison Asie-Pacifique et l'UMR « CREDO ».

Nos questionnements étaient à la fois d'une grande banalité et d'une importance fondamentale, à savoir :

- Il importe de toujours distinguer entre les étiquettes que l'on colle à autrui (y compris celles plaquées par les archéologues, les historiens, les linguistes et les ethnologues) et les identités auto-proclamées (même si construire l'autre revient évidemment aussi à se définir soi) ;
- Dans un groupe et à une époque donnée, les identités sont multiples, changeantes, contextuelles et à géométrie variable ; elles peuvent être apparemment contradictoires ;
- Définir son ou ses identité(s), c'est souvent faire appel à l'histoire, manipuler le passé ;
- Les « ressources identitaires » – ce avec quoi on produit son identité — sont extrêmement variées ;
- La gamme des situations dont les sciences sociales et humaines ont à connaître est sans bornes : depuis l'identification de « cultures » essentiellement matérielles jusqu'à l'implication des chercheurs dans la définition de l'identité de ceux qui les accueillent, généralement des peuples ou groupes minoritaires ;
- À ce titre, toutes les identités n'ont pas la même importance, à la fois pour la vie quotidienne de ceux qui les affirment ou se les voient attribuer, et pour la dynamique et l'histoire de leur société ;
- On doit également distinguer entre discours et pratiques identitaires ;
- Les recherches et les chercheurs peuvent être manipulés : parler d'identité n'est jamais neutre.

Nous avons notamment essayé de distinguer entre ce qui relève de l'« invention de la tradition » (au sens strict défini par Hobsbawm et Babadzan) et d'autres manières d'incorporer le passé dans l'auto-définition d'un groupe. Nous nous sommes également penchés sur ces « leaders ethniques » ou « donneurs de sens », dont le rôle est clairement visible dans les situations contemporaines.